

Tels sont les motifs de notre joie spirituelle. Ne la cherchons pas ailleurs. Nos joies, pour être véritables, doivent être saintes dans leur objet ou dans leurs causes. Alors elles ne creuseront pas dans notre âme des sillons douloureux pour l'avenir. Ne tenons pas autant à l'estime des créatures, aux applaudissements du monde. Ne croyons pas trouver le contentement dans la facilité à nous procurer toutes les jouissances ou dans les jubilatons de l'amour-propre. La vie véritable de l'homme et du chrétien est celle de l'âme. Il faut lui donner des plaisirs purs et réels. Ce qui flatte ou nourrit ses inclinations mauvaises engendre tôt ou tard le mal, la douleur et la honte.

O JÉSUS ! par les joies ineffables qui ont agité doucement votre Cœur adorable, nous vous demandons de n'éprouver, à votre exemple, que les émotions d'une joie sainte. Nous sommes vos enfants et vos disciples, nous devons vous imiter. Faites que nous ne connaissions pas les joies profanes et amères, celles que le monde présente d'une main perfide et d'une bouche trompeuse.

La vie est une succession de jours tristes et de jours heureux, une coupe où l'on boit plus d'absinthe que de lait. Nous pourrions rencontrer quelques moments agréables ; mais si Dieu en est absent, Dieu, principe et source éternelle du vrai, du beau et du bien, que restera-t-il, si ce n'est l'erreur, la honte et le malheur ?

Réjouissons-nous donc dans le Seigneur. Demandons au Cœur de JÉSUS le secret de ces jouissances pures et saintes, qui sont le prélude de la félicité des bienheureux. " Vous êtes le Dieu de mon cœur et mon partage pour l'éternité." (Ps. LXXIII.)

R. P. SEGUIN, S. J.